

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION POUR L'ANALYSE**

**ET LA MODIFICATION DU COMPORTEMENT**

(Auparavant; Bulletin de nouvelles de l'Association pour  
l'avancement de la thérapie behaviorale en milieu francophoné)

**DECEMBRE 1972**

**VOL. 2, NO 2**

<b>Mot du président</b>	<b>2</b>
<b>Invitation</b>	<b>2</b>
<b>BLINDERT, H.D. :</b> Conditions nécessaires à l'instruction et à l'apprentissage	<b>3</b>
<b>BOUDREAU, L., BOUDREAU, G., BROCHU, C., ROY, D. :</b> Validation française du test "Sexual orientation method"	<b>6</b>
<b>AUCOIN, L. :</b> Conférences du Dr. Robert Koegel, Ph.D.	<b>8</b>
<b>BOISVERT, J.-M. :</b> La fonction éducatrice de l'hôpital psychiatrique et les procédures de conditionnement opérant, selon Théodore Ayllon	<b>11</b>
<b>Quelques publications en français</b>	<b>15</b>

**EDITEURS :**

Jean-Marie Boisvert, L.Ph., et Gilles Trudel, L.Ph.  
Service de Psychologie,  
Hôpital Saint-Jean-de-Dieu,  
Montréal - Gamelin.

---

## MOT DU PRESIDENT

Michel Boulard,  
Département de Psychologie,  
Université de Montréal.

Le troisième symposium de notre association, tenu l'été dernier sous le patronage de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, s'est révélé un succès. Aussi, au nom des 190 participants, il me fait plaisir de remercier vivement le Recteur de Laval, monsieur Larkin Kerwin, le Doyen de la Faculté des sciences de l'éducation, monsieur Jean-Yves Drolet et les organisateurs, en particulier Jacques Côté et son équipe.

Lors de ce symposium les membres de l'association ont élu un nouvel exécutif; il se compose de Michel Boulard, président, Léonard Goguen, vice-président; Jean-Marie

Boisvert, secrétaire; Gilles Trudel, trésorier et Annie Méar-Crine.

Le Comité Exécutif s'est mis à la tâche et déjà l'organisation du prochain symposium va bon train. De plus, certaines questions prioritaires sont à l'étude: la restructuration de l'association (rédaction d'une chartre, incorporation, conditions d'adhésion, cotisation, recrutement, etc.) et la publication d'une revue scientifique et/ou d'un bulletin de nouvelles. Bref, le comité exécutif est à l'oeuvre et il attend vos commentaires et vos suggestions.

## INVITATION

Lors du prochain symposium de notre association qui se tiendra à Montréal du 4 au 9 juin 1973, une journée sera consacrée à des présentations faites par des gens "bien de chez-nous" (Québec, Acadie et autres). Etes-vous intéressé à faire un bref exposé de vos activités (application pratique à tout niveau, dans tout milieu, résumé de recherche, de mémoire, de thèse, étude de cas, etc.) dans le domaine de la thérapie behaviorale? Si oui, communiquez avec Michel Boulard, Département de Psychologie, Université de Montréal, 90 Bellingham, Montréal 153. Téléphone : 343-7448.

# CONDITIONS NECESSAIRES A L'INSTRUCTION ET A L'APPRENTISSAGE

H. Dieter Blindert, Ph.D.  
Children's Psychiatric Research Institute  
London, Ontario

Il existe beaucoup de théories de l'apprentissage. Par contre, les théories de l'instruction semblent être peu nombreuses. Des méthodes ont été présentées et défendues, mais il est rare que ces méthodes puissent définir à l'avance, avec exactitude, le savoir qu'elles permettent d'acquérir. C'est par le moyen de constatations empiriques que l'on peut préparer des stratégies d'instruction et d'apprentissage qui donneront des résultats également empiriquement vérifiables.

Certains aspects de l'instruction et de l'apprentissage peuvent être définis opérationnellement de façon à permettre des analyses empiriques.

On peut définir l'instruction comme une activité dont le résultat est un apprentissage, c'est-à-dire un changement ou un gain dans le comportement d'un organisme (l'élève), dû au comportement d'un autre organisme (l'instructeur). Ceci veut donc dire que, lorsqu'il n'y a pas eu d'apprentissage, il n'y a pas eu d'instruction.

Ainsi, déclarer: "J'ai fait tout ce que j'ai pu, il ne voulait pas apprendre" revient à se contredire soi-même.

Dans une situation où instruction et apprentissage ont lieu, l'un des points ouverts à l'analyse empirique concerne la production des échanges. Constitue un échange tout événement où l'instructeur présente un certain comportement et l'élève répond par la présentation d'un comporte-

ment spécifique. Même comportement chez l'instructeur, même comportement chez l'élève. Autrement dit, l'instructeur présente le stimulus de contrôle et l'élève, la réponse, au cours d'un échange.

Non seulement, les échanges constituent le "véhicule" de base de l'instruction et de l'apprentissage, mais encore les échanges doivent se produire à une cadence donnée pour permettre l'instruction et l'apprentissage.

Par exemple, si le but de l'instruction et de l'apprentissage est d'amener un élève, dont la langue maternelle est l'américain, à parler une nouvelle langue, comme l'espagnol, un échange par an ne va pas produire le comportement choisi chez l'élève. D'abord, ni instructeur ni élève ne vivront assez longtemps pour que tous les échanges nécessaires aient lieu. Ensuite, au moment où le second échange prendra place, les effets du premier ne seront plus très résistants chez l'élève, s'ils ne sont pas déjà complètement effacés.

Ceci nous permet d'établir la formule suivante, applicable à tout tandem instruction-apprentissage:

$I/A - f(N \text{ de } E \text{ par } t)$

(instruction et apprentissage sont fonction du nombre d'échanges pour un temps donné).

Le nombre d'échanges pour un temps donné atteste de l'existence du véhicule d'instruction et d'apprentissage dans la si-

tuation observée.

Des expériences avec des animaux et des êtres humains ont démontré que la probabilité qu'on a de contrôler un comportement augmente avec le taux de réponses. Lorsqu'un comportement est sous contrôle et qu'un taux élevé de réponses se maintient, le comportement peut-être façonné, c'est-à-dire qu'on peut l'utiliser comme le premier pas vers l'établissement d'un comportement nouveau.

Les réponses sont provoquées par des stimuli de contrôle. Le contrôle et la réponse constituent une unité, l'échange. La formule présentée ci-dessus peut mener à la règle suivante :

$$I/A = f \left( \frac{N \text{ de } E}{t} \right)$$

(instruction et apprentissage sont fonction du nombre d'échanges pour un temps donné).

Le nombre d'échanges pour un temps donné révèle l'efficacité du véhicule. Un nombre croissant d'échanges pour un même temps démontre une efficacité croissante.

Cette règle permet de faire des constatations quant au véhicule d'instruction, mais ne donne aucune information sur la direction que suit le véhicule. Le façonnage, c'est-à-dire l'établissement d'un nouveau répertoire dans le comportement, exige l'utilisation d'approximations successives, allant d'une base préexistante vers un but défini à l'avance, que l'on doit établir.

Le mouvement du véhicule, exige donc non seulement qu'on ordonne les échanges consécutivement, mais aussi qu'on les organise de façon à les faire dépendre les uns des autres. Un échange doit amener les conditions nécessaires et suffisantes pour

que le comportement s'accroisse et que l'instruction et l'apprentissage aient lieu. Les échanges peuvent être jugés selon le critère suivant :

Quand un échange amène les conditions nécessaires et suffisantes pour la production de l'échange suivant, on peut le considérer adéquat. Lorsque ces conditions ne sont pas données, et l'accroissement prédit n'est pas obtenu, le véhicule a été mal dirigé.

Généralement, les modifications du comportement tiennent le taux de réponse pour l'aspect le plus significatif de l'instruction. Cependant, les propositions ci-dessus indiquent que l'information nécessaire n'est pas toute contenue uniquement dans le nombre des réponses. Un échange consiste en un contrôle suivi d'une réponse. Si, par exemple, un contrôle est présenté et aucune réponse ne suit, il n'y a eu ni instruction ni apprentissage. Donc, l'information la plus importante n'est pas contenue dans le nombre des réponses, mais dans l'accord entre le nombre de contrôles et le nombre de réponses, qui correspond aux nombres d'échanges; et c'est cet accord qui constitue la condition nécessaire à l'instruction.

Par exemple, une situation, au cours de laquelle 200 contrôles ont été présentés et 50 réponses produites, est moins efficace qu'une situation où 50 contrôles sont présentés et 50 réponses produites, ou même 20 contrôles présentés et 20 réponses produites. Si la présentation d'un contrôle n'est pas suivie par la réponse prévue, la capacité de ce contrôle est affectée, et probablement la capacité de tout contrôle présenté dans cette situation.

Donc, il nous faut, pour évaluer un ensemble instruction-apprentissage, connaître : 1) le nombre de contrôles, 2) le